

**GRAN
LUX**



SESSION DE VISIONNAGE N°44

15 SEPTEMBRE - 6 OCTOBRE 2019

GRAN LUX - SESSION DE VISIONNAGE N°44

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

16.00	As I was moving... / Mekas	6€
	(première partie)	
19.00	Repas ✕	
20.00	As I was moving... / Mekas	
	(seconde partie)	

JEUDI 19 SEPTEMBRE

20.00	Skagafjörður / Peter Hutton	
	Compline / Nathaniel Dorsky	
	+ film surprise	4€

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

20.30	2 films de Philippe Ramspeck,	
	en sa présence :	
	Metal Laser City	
	243, un homme silencieux	
	& concert : Mr Marcaille	6€

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

18.00	Study a river / Peter Hutton	
	Cézanne / Straub & Huillet	5€
19.00	Repas ✕	
20.30	Barry Lyndon / S. Kubrick	6€*

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

17.30	The Dreamer / N. Dorsky	
	Time and Tide / P. Hutton	4€
19.00	Repas ✕	
20.00	Landscape (for Manon) / Hutton	
	11 x 14 / James Benning	6€*

MARDI 24 SEPTEMBRE

20.00	Barry Lyndon / S. Kubrick	6€
-------	---------------------------	----

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

3 films de Luc Moullet, en sa présence :

20.30	La Cabale des oursins	
	Toujours plus	3€
22.00	... Billy le Kid	5€

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

17.00	Les Indomptables / N. Ray	5€
19.00	Repas ✕	
20.15	La Vallée de la peur / Walsh	4€*
22.30	J'ai tué Jesse James / Fuller	4€*

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

15.00	L'Homme aux colts d'or	4€
17.30	L'Appât / A. Mann	4€*
19.00	Repas ✕	
20.15	Les Indomptables / N. Ray	5€*

JEUDI 3 OCTOBRE

20.00	Cézanne / Straub & Huillet	4€
21.00	11 x 14 / James Benning	4€*

VENDREDI 4 OCTOBRE

20.30	The Party / Blake Edwards	6€
23.00	DJ, Graham Mushnik	

DIMANCHE 6 OCTOBRE

UN DIMANCHE CALIFORNIEN

16.00	Conversation	
	avec Anne Giffon-Selle	0€
17.00	Programme Assemblage	5€
19.00	Repas ✕	
20.00	Finds of the Fortnight / Jordan	
	Easy Rider / D. Hopper	4€*



ÉDITORIAL

Après avoir annoncé dans notre dernier programme que s'en était fini des « sessions de visionnage », nous sommes heureux de vous convier à la session de visionnage n°44. Il nous faudra sans doute atteindre un autre chiffre pour muter, muer, ou rien du tout.

Vous êtes partis loin pour voir de vos propres yeux l'incroyable. Peine perdue ? C'est sur l'écran du Gran Lux que sera projeté ce qui vous a échappé. Projections cosmiques. Filet d'eau. Galerie des glaces. *Lux. Pellicula* et feu de joie. « *Après nous, le déluge.* » Ah ? Après cette programmation, le silence éternel des espaces infinis se glissera dans votre lit.

La pellicule 16mm*, les caméras et les projecteurs qui lui donnent vie : c'est fantastique !

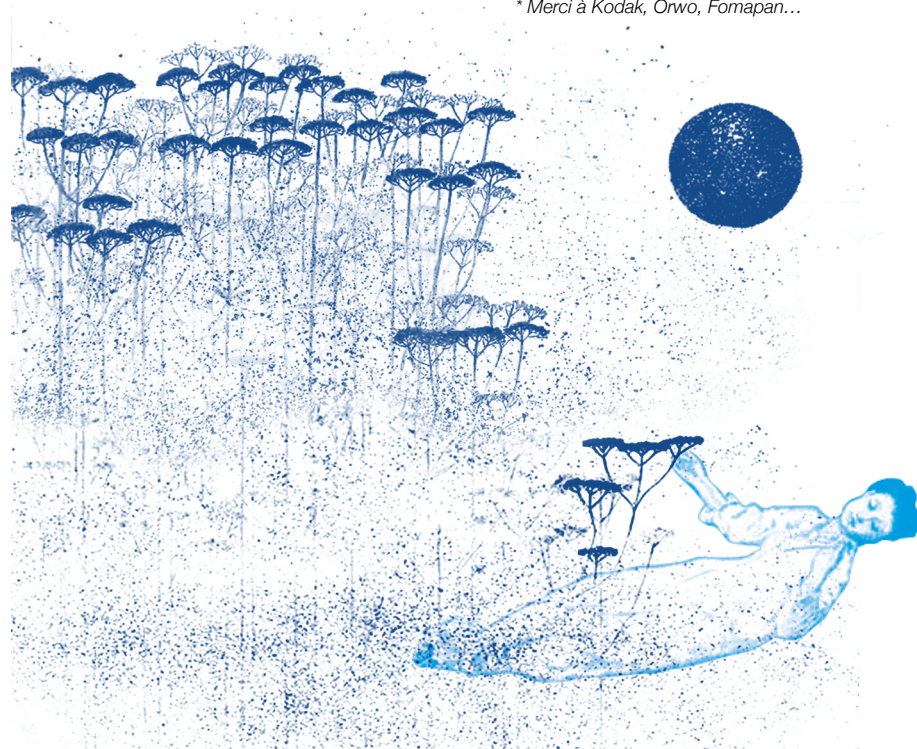
Aujourd'hui, à travers le monde, des jeunes, des vieux, des grandes, des petits, des indonésiens, des autrichiennes, des filmeurs de grenouilles d'Acapulco, de fiestas enfiévrées ou de rites oubliés...

Toute une communauté se livre corps et âme à cet art léger, un cinéma que n'auraient pas renié nos peintres préférés.

Aux côtés de Mekas, Hutton, Dorsky et Benning, nous sillonnerons le plus grand plateau de cinéma du monde, ces bons vieux États-Unis, que seules les caméras 16mm semblent encore savoir regarder. Ramspeck, Moullet, Hopper, les westerns de ciné-club et une clique de cinéastes californiens nous aideront eux aussi à goûter à cette liberté que permet le 16mm. Pour Straub, Kubrick et Edwards, la raison de leur présence ici crève les yeux. Non ?

Post-scriptum : afin de pouvoir vous projeter les films rares de Peter Hutton, nous nous sommes associés à d'autres joyeux espaces de diffusion de pellicule : Monoquini (*Bordeaux*), Vidéodrome 2 (*Marseille*), Météorites (*Lyon*), le 102 (*Grenoble*) et Light Cone (*Paris*).

* Merci à Kodak, Orwo, Fomapan...



GRAN LUX

www.granlux.org lux@granlux.org ☎ 04 77 25 44 82
Site Mosser / 11 bis rue de l'Égalité 42100 Saint-Étienne
www.facebook.com/legranlux
tram T1 et T3 : arrêt place Bellevue

adhésion à l'association 2019 obligatoire : 2 €
SaintéPass & Carnet-Culture acceptés.

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

ville de
Saint-Étienne
L'expérience design



RADIO
ÉDÉO
www.radiodio.org

AS I WAS MOVING AHEAD, OCCASIONALLY I SAW BRIEF GLIMPSSES OF BEAUTY

EN ALLANT DE L'AVANT,
J'AI PARFOIS VU DE BRIÈRES APERÇUS DE BEAUTÉ

de **JONAS MEKAS**

film 16mm / 2001 / USA / couleurs / sonore / VOSTFR / 288 min.

« *As I Was Moving Ahead...* montre les émotions, les sensations subtiles, les joies quotidiennes telles que je les ai perçues dans les voix, dans les visages, dans les petites activités journalières des gens que j'ai rencontrés, observés, et avec qui j'ai vécu... (...) Ce film n'est pas conçu comme un documentaire. Il suit une tradition établie par les poètes cinéastes modernes. Ce qui m'intéresse, c'est intensifier les instants fugaces de la réalité, en filmant et en structurant ma matière de manière personnelle. Une importance particulière a été accordée à la couleur, au mouvement, au rythme et à la structure, éléments essentiels à ma recherche. »

Au Gran Lux, les projections de *Walden* (177 min.) et *Lost Lost Lost* (180 min.) avaient irrémédiablement modifié nos yeux et nos cerveaux. Shock ! Shock ! Alors New York City, nous revoilà.

(Merci à Pip Chodorov.
<https://re-voir.com/shop/fr/>)

/ SÉANCE UNIQUE :

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

— 16.00 (1^o partie)

— 20.00 (2^o partie)

(AVEC ENTRACTE-RESTAURATION)

JONAS MEKAS

(1922-2019) Les caméras 16mm Bolex sont les meilleures caméras du monde. C'est toujours vrai, et pour longtemps. Fiabilité, simplicité et génie de la conception : difficile de trouver meilleur outil pour enregistrer et fabriquer de la beauté cinématographique, à moindre coût et sans électricité. L'une d'elle peut vous accompagner toute votre vie. Une petite révision tout les 10 ans, et hop ! Jonas Mekas a vécu sa vie d'homme-cinéaste avec sa Bolex. *24 heures sur 24*. Sa caméra est devenu son œil. Ils ont écrit ensemble une anthologie, une comédie humaine, des « *journaux, notes et croquis* » où un fluide spécial palpète, où les humeurs vagabondent et les vieilles chansons réchauffent, ou pas.

<https://www.bolex.ch>

dry petals of dead
flowers have secret
cures in them --
anything under the
sun, once touched
by life /sun/ is imbued
with power over death --



PETER HUTTON

(1944-2016) - Peintre, sculpteur puis cinéaste, il a passé sa vie à voyager autour du monde, d'abord comme marin dans la marine marchande, puis de cargo en cargo, dans l'esprit d'un opérateur Lumières zen, il s'est plu à « *rappeler aux gens le potentiel visuel que recèle le fait de s'impliquer dans une image, de partir pour un petit voyage dans l'image* ». S'abandonner à la rêverie éveillée de la salle de ciné...

SKAGAFJORDUR

de **PETER HUTTON**

film 16mm / 2004 / USA / N&B et couleurs / silencieux / 33 min.

Sur la côte nord-ouest de l'Islande, Skagafjörður, région de fjords, est comme un pays oublié par le temps, presque épargné par l'activité humaine. Elle est sujette à des phénomènes atmosphériques qui effacent toute distinction entre mer, terre et ciel.

/ JEUDI 19 SEPTEMBRE — 20.00

LANDSCAPE (FOR MANON)

de **PETER HUTTON**

film 16mm / 1987 / USA / N&B / silencieux / 18 min.

Première partie d'une étude de longue durée sur le climat et le paysage dans la vallée de l'Hudson.

Hutton l'explorera de film en film à la manière de Thomas Cole, peintre fondateur de l'**Hudson River School**, puis des Lumières du XIX^e siècle.

/ DIMANCHE 22 SEPTEMBRE — 20.00

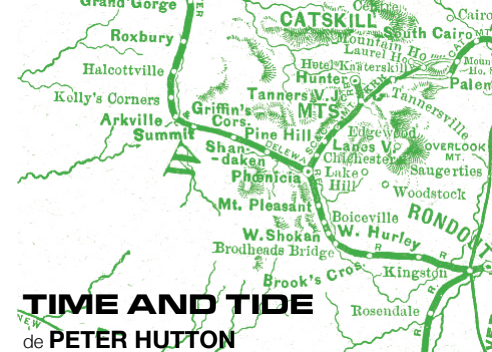
STUDY A RIVER

de **PETER HUTTON**

film 16mm / 1997 / USA / N&B / silencieux / 16 min.

Le portrait de la vallée de l'Hudson River au fil de l'hiver sur une période de deux ans. « *Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage, vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage, Polissez-le sans cesse, et le repolissez, Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.* » Nicolas Boileau.

/ SAMEDI 21 SEPTEMBRE — 18.00



TIME AND TIDE

de **PETER HUTTON**

film 16mm / 2000 / USA / couleurs / silencieux / 35 min.

Le cinéaste a voyagé sur le remorqueur *Gotham* qui remontait et descendait la rivière Hudson en tirant la *Noel Cutler*, une péniche transportant trente-cinq mille tonnes d'essence sans plomb.

Comme les enfants de *La Nuit du chasseur*, nous nous abandonnons au fil de l'eau, au cycle des lumières, quand tout à coup une mégalopole surgit de...

/ DIMANCHE 22 SEPTEMBRE — 17.30





21/ Cabane faite de perches fendues.

NATHANIEL DORSKY

Né en 1943 à New-York, il débute sa carrière en tant que monteur et caméraman au sein de l'industrie du film. Depuis 1964, à San Francisco et en toute indépendance, il s'intéresse au récit qui se déroule entre le spectateur et l'écran. Projetés à 18 images par secondes, là où le scintillement de la projection se révèle, le dessein de ses films est résumé dans le titre du livre qu'il publia en 2003 : *Devotional Cinema*.

THE DREAMER

de NATHANIEL DORSKY

film 16mm / 2016 / USA / couleurs / silencieux / 19 min.

« Cette année, une pleine lune resplendissante vint orner notre nuit de la Saint-Jean. Les semaines et les jours qui précédèrent le solstice furent marqués par la magie d'un souffle frais, léger, d'une lumière chaude, et d'une dimension générale de bouleversante clarté.

The Dreamer est né de cet incroyable et poignant printemps à San Francisco. » N.D.

/ DIMANCHE 22 SEPTEMBRE — 17.30

COMPLINE

de NATHANIEL DORSKY

film 16mm / 2009 / USA / couleurs / 18 images par secondes / silencieux / 18 min.

« *Compline* est une dévotion ou une prière de nuit, la dernière de la liturgie des heures, le dernier acte d'un cycle. Ce film est aussi le dernier film que j'ai pu tourner en *Kodachrome*, une pellicule que j'utilise depuis que j'ai 10 ans. C'est un duo d'amour et un tendre adieu à cette noble émulsion. » N.D.

/ JEUDI 19 SEPTEMBRE — 20.00

he sits under
a tree in the
park listening
to the leaves

JAMES BENNING

Né en 1942 à Milwaukee dans l'État du Wisconsin, il a étudié et enseigné les mathématiques. Puis en 1971, il troque sa salle de cours contre une Bolex et un trépied. En 2007, il achève son dernier film en 16mm et construit dans sa propriété de la Sierra Nevada des répliques des cabanes (*cabins*) de deux Américains admirés : celle où Henry David Thoreau a écrit *Walden*, et celle du mathématicien et « terroriste » Ted Kaszynski, alias Unabomber.

11 X 14

de JAMES BENNING

film 16mm / 1977 / USA / 16mm film gonflé en 35mm & version restaurée / couleurs / sonore / 80 min.

Ici, Benning esquisse ses premiers pas sur un drôle de chemin. Si des lambeaux de fictions se fauillent encore ici ou là, c'est pour disparaître aussitôt. Lui et sa caméra s'abandonne à ces espaces où l'on circule sans trêve, empruntent trains, trottoirs et escaliers, voitures ou portes, pour quadriller ce qui nous sert d'espace « vital ». Et puis au hasard d'un travelling ou de la petite cuisine d'un couple de retraités, il laisse filer la pellicule sans fard.

/ DIMANCHE 22 SEPTEMBRE — 20.00
& JEUDI 3 OCTOBRE — 21.00



CÉZANNE

de JEAN-MARIE STRAUB
et DANIELLE HUILLET

35mm film / 1989 / France / couleurs /
sonore / 48 min.
lumières : Henri Alekan

De très longs plans-séquences livrent au regard la campagne aixoise traversée d'autoroutes, la montagne Sainte-Victoire, quelques photographies du peintre prises un an avant sa mort, quelques-uns de ses tableaux. Cette observation sert d'appui à l'écoute attentive de textes combatifs de Cézanne extraits de sa correspondance avec le poète et critique d'art Joachim Gasquet. « *Je peins mes natures mortes pour mon cocher qui n'en veut pas...* »

/ SAMEDI 21 SEPTEMBRE — 18.00
& JEUDI 3 OCTOBRE — 20.00



BARRY LYNDON

de STANLEY KUBRICK

35mm film / 1976 / Grande-Bretagne / couleurs /
sonore / 177 min.
lumières : John Alcott (2001, *Shining*)
décors : Ken Adam (*Folamour*, 007)
avec Ryan O'Neal, Marisa Berenson, Patrick Magee...

L'Irlande au milieu du XVIII^e siècle. Ascension et chute de Redmond Barry, parvenu à rien et revenu de tout. Nous le suivons de duels en bagatelles, simple soldat, espion ou riche à millions ; d'une *Sarabande* de Haendel au *Trio pour piano et cordes n°2, op. 100* – 2^e mouvement de Schubert.

Aidé par un objectif Zeiss ultra-sensible (*ouverture f/0,7*), Kubrick concrétise son désir de plonger les spectateurs dans la réalité du XVIII^e siècle. Lumières et décors naturels, étoffes et accessoires méticuleusement reconstitués, plaisir palpable de dialoguer avec les grands peintres de l'époque, cette nouvelle odyssée « *bleu de lune* » ou « *verte Érin* » puise encore sa source là où tout a commencé : le cinéma muet. Point de carton, mais une voix off facétieuse qui n'a pas son pareil pour nous exposer sans égard « *comment on devient ce que l'on est.* »

/ SAMEDI 21 SEPTEMBRE — 20.30
& MARDI 24 SEPTEMBRE — 20.00

VENDREDI 20 SEPTEMBRE — 20.30

DEUX FILMS DE PHILIPP RAMSPECK,
 EN SA PRÉSENCE :

METAL LASER CITY CINEPOEM

film 16mm / 2015 / Suisse / N&B et couleurs / 18
images par secondes / sonore / 17 min.

Une ville brûle puis se reconstruit avant le crash cosmique...

Ce film, c'est le monstre du Docteur Frankenstein. Un assemblage de maquettes, d'effets spéciaux, d'idées magiques, de visions de science-fiction cauchemardesques patiemment élaborées durant 6 ans dans le noir d'une grotte urbaine suisse.

Tout a été tourné-monté-truqué à l'intérieur d'une caméra 16mm Bolex.

« *Réaliser un film, c'est comme écrire Guerre et Paix dans des auto-tamponneuses.* » Stanley Kubrick



243, UN HOMME SILENCIEUX

numérique / 2014 / Suisse / couleurs /
sonore / 22 min.

Ce film est un voyage audiovisuel et le journal intime de l'année où il a été réalisé. Il est fabriqué à partir de centaines d'extraits ultra-courts d'autres films et de leurs bandes-son découpés à l'image près à l'aide d'un MacBook noir.

« *J'ai réalisé ce film entre 4.3.2013 et 29.7.014. La plupart du temps pendant les quarts de nuit dans un hôtel de Zürich.* »

On peut tenter de reconnaître toutes les pièces du puzzle, on peut aussi se laisser avaler par ce tourbillon audiovisuel furax.

+
CONCERT

MR MARCAILLE

HEAVY FREAK CELLO

(Belgique)

One-man-band Heavy freak au violoncelle, double grosses caisses et chant. Quelque part entre Mötörhead, Rémi Brica et Bach.

Monsieur Marcaille aurait pu se couper les cheveux et devenir professeur de violoncelle au conservatoire. Heureusement, par je ne sais quelle magie sans doute liée à l'existence de la bière belge dans sa contrée de villégiature, monsieur Marcaille a préféré chausser deux grosses caisses à ses deux pieds, et jouer du violoncelle avec deux énoooooormes ampli basse et guitare, en érucant des chants qui feraient rougir les métallex de la pire espèce.

Monsieur Marcaille a des chansons qui parlent des cascadeurs à la retraite (sic) de la terre battue (sic) et de son oncle André le géant. Monsieur Marcaille joue du one-man death metal au groove blues/psychobilly insensé.



LUC MOULLET ET LE COLLECTIONNEUR DE WESTERN



Lui, c'est John (Jean Valmont) : il est un des trois survivants de la patrouille et il connaît de fort nombreuses aventures...



Cette femme, Ann (Rachel Kesterber), prise de panique, comprend maintenant dans quels périls elle est tombée...

L'ensemble de ces westerns vous est proposé par **P.M.**, programmeur & collectionneur émérite.

TROIS FILMS DE LUC MOULLET,
EN SA PRÉSENCE :

Né en 1937, cinéphile dès l'âge de huit ans, critique virtuose aux *Cahiers du cinéma* à dix-huit ans aux côtés de Truffaut, Rivette, Godard, Rohmer... auteur d'une **Politique des acteurs**, d'essais sur Bunuel, Lang, Vidor, cinéaste pince-sans-rire dès 1960 (*Un steak trop cuit*), acteur à partir de 1966, producteur (Eustache, Duras...), Luc Moullet est « *Courteline revu par Brecht* » et, comme Vian, pourrait faire sienne cette devise « *Je m'applique volontiers à penser aux choses auxquelles je pense que les autres ne penseront pas* ».

UNE AVENTURE DE BILLY LE KID

A GIRL IS A GUN

de **LUC MOULLET**

35mm / 1971 / France / couleurs / sonore / 78 min.
avec Jean-Pierre Léaud, Rachel Kesterber, Jean Valmont...

Billy le Kid vient de détrousser la diligence de la Wells Fargo, qui passait par là. Reste à cacher le butin, trop volumineux pour tenir dans son portefeuille. Poursuivi par le shérif et ses acolytes, Billy fait la rencontre de la jolie Ann sur un chemin semé d'embûches et d'Indiens sanguinaires.

Tournée en six jours au cœur des terres noires des Hautes-Alpes, les Badlands françaises, ce *western Série B - course-poursuite* traverse désert lunaire et falaises enneigées. Une terre de la folie où le délire hallucinatoire et Anthony Mann nous attendent au bout du chemin le plus escarpé.

/ VENDREDI 27 SEPTEMBRE — 22.00

LA CABALE DES OURSINS

de **LUC MOULLET**

vidéo (à l'origine, tourné en 16mm) / 1991 / France / sonore / 13 min.

La moindre colline naturelle fait l'objet d'un culte, on admire les pyramides, les sommets alpins, mais pas les terrils... Pourquoi ? Sur les cartes, leur existence est camouflée et l'Unesco leur tourne le dos. Le sang de l'explorateur géographe cinéaste Moullet ne fait qu'un tour et, avec sa petite équipe, il parcourt des milliers de kilomètres, passe par Saint-Étienne, et nous livre une enquête échevelée où l'absurde tord le coup à la réalité.

TOUJOURS PLUS

de **LUC MOULLET**

vidéo (à l'origine, tourné en 16mm) / 1994 / France / sonore / 24 min.

Ce film est un complément idéal à l'exposition *Vendre de tout, être partout. Casino*, visible au Musée d'art et d'industrie de notre ville, jusqu'au 6 janvier 2020.

Tout débute avec un long travelling sur les 92 caisses du plus grand supermarché d'Europe : cathédrale ? Le réalisateur a ensuite le génie de tout mettre sur le même plan : ce qui est évident, ce qui l'est moins, les détails incongrus, les statistiques officielles, les idées farfelues ou celles froides comme l'argent... Et voilà qu'apparaît sans masque la consommation : religion.

/ VENDREDI 27 SEPTEMBRE — 20.30

LA VALLÉE DE LA PEUR PURSUED

de **RAOUL WALSH**

1946 / USA / 35mm N&B projeté en 16mm / VF / 101 min.

avec Robert Mitchum, Teresa Wright, Judith Anderson, Dean Jagger...

Le Nouveau-Mexique à la fin du siècle dernier. Une femme, Thorley, vient à cheval porter de la nourriture à Jeb Rand dans un vieux ranch en ruines à la Butte aux Ours où il se cache pour échapper à une patrouille qui veut le lyncher...

Scénario « psychanalytique » de Niven Busch, interprété par sa femme (*Theresa Wright*). Rencontre entre le western et le film noir, avec une touche de mélodrame. En prime, le grand Bob et sa démarche de félin.

/ SAMEDI 28 SEPTEMBRE — 20.15

J'AI TUÉ JESSE JAMES

I SHOT JESSE JAMES

de **SAMUEL FULLER**

1949 / USA / 35mm NB projeté en 16mm / VOSTFR / 81 min.

avec Preston Foster, John Ireland, Barbara Britton...

Le destin tragique de Bob Ford qui tua Jesse James d'une balle dans le dos. Premier film du grand Sam Fuller qui aimait le côté biblique de l'histoire. Irruption du théâtre dans le western.

« *Les jeunes cinéastes américains n'ont rien à dire et Sam Fuller encore moins que les autres. Il a quelque chose à faire et il le fait naturellement, sans se forcer.* » L. Moullet

/ SAMEDI 28 SEPTEMBRE — 22.30

L'HOMME AUX COLTS D'OR WARLOCK

d' **EDWARD DMYTRYCK**

1959 / USA / 35mm CinémaScope couleurs projeté en 16mm / VF / 123 min.
avec Henry Fonda, Anthony Quinn, Richard Widmark...

La ville de Warlock est sous la coupe d'une bande de pillards dirigée par McQuown. Pour s'en débarrasser, les habitants engagent un mercenaire vêtu de noir flanqué d'un étrange comparse au pied bot...

Un western à plusieurs niveaux de lecture. Lâcheté collective (*écho du Mc Carthysme cher à Dmytryk !*), personnages à la complexité touffue...

En prime, un trio d'acteurs décoiffant.

/ DIMANCHE 29 SEPTEMBRE — 15.00

L'APPÂT THE NAKED SPUR

d' **ANTHONY MANN**

1953 / USA / 35mm couleurs projeté en 16mm / VOSTFR / 91 min.

avec James Stewart, Janet Leigh, Robert Ryan...

1868. Howard Kemp se dirige vers les Rocheuses d'Abilene, au Kansas, à la poursuite du meurtrier Ben Vandergroat, afin d'empocher la récompense de 5 000 dollars. Il croise sur son chemin un chercheur d'or et un soldat récemment libéré à la réputation douteuse...

« *J'ai voulu montrer la montagne et les torrents...* » A. Mann.

Tourné dans la région de Durango sur le piton The Naked Spur qui titre le film en anglais, *L'Appât* est un western rigoureux et tragique, à la beauté d'une épure.

/ DIMANCHE 29 SEPTEMBRE — 17.30

LES INDOMPTABLES

THE LUSTY MEN

de **NICHOLAS RAY**

1952 / USA / 35mm N&B / VOSTFR / 113 min.
lumières : Lee Garmes (Sternberg, Hawks, Vidor, etc.)
production : RKO-H. Hughes
avec Susan Hayward, Robert Mitchum, Arthur Kennedy, Arthur, Hunnicutt...

Victime d'un accident, Jeff doit renoncer aux rodéos où il excellait. Il fait la connaissance d'un couple qui rêve d'acheter un ranch. Pour gagner l'argent nécessaire...



Deux décennies avant Peckinpah (**Junior Bonner**), Ray s'attache aux rodéos des années 1950 de l'Amérique profonde dans un film à la tonalité amère où la rédemption ne reçoit l'aide d'aucun Dieu.

Ray sonne le glas du mythe du cowboy (*We can't go home again*) épaulé par le grand chef opérateur Lee Garmes et la beauté sensuelle et triste du grand Bob...

The End.

/ SAMEDI 28 SEPTEMBRE — 17.00
& DIMANCHE 29 SEPTEMBRE — 20.15

YOU LOOK AT THE
SUN. THEN YOU
RETURN HOME AND
YOU CAN'T WORK,
YOU'RE IMPREGNATE
WITH ALL THAT
LIGHT

VENREDI 4 OCTOBRE — 20.30

Peter Sellers

THE PARTY

de **BLAKE EDWARDS**

1968 / USA / 35mm CinémaScope couleurs / sonore / VOSTFR / 99 min.
lumières : Lucien Ballard (Sternberg, Kubrick, Peckinpah)
musique : Henry Mancini
avec Peter Sellers, Claudine Longet, etc.

HOLLYWOOD SERA-T-ELLE DÉTRUITE PAR L'ACTEUR INDIEN HRUNDI V. BAKSHI ?
LES CINÉMAS D'ANTONIONI ET DE TATI SONT-ILS MISCIBLES DANS LE LSD ?

Nothing to lose, rien à perdre : la folie de Peter Sellers gagne tous les matchs et Blake Edwards, réalisateur le plus sous-estimé de l'histoire du cinéma, signe le seul film à emporter sur cette fichue île déserte où l'on ne va jamais. Car, quand tout sera perdu, que nous restera-t-il à faire : mourir de rire !

Un bijou.

&

DJ **GRAHAM MUSHNIK**

Groove illicites, soundtracks & safaris sonores. **Andiamo !**



UN DIMANCHE CALIFORNIEN

DIMANCHE 6 OCTOBRE 2019

Un dimanche en écho à l'exposition
ART IS LOVE IS GOD,
présentée du 5 octobre au 5 novembre 2019
à l'**ESPACE 181** - Librairie La Ciguë,
14 rue Sainte Catherine, Saint-Étienne.

16H CONVERSATION AVEC ANNE GIFFON-SELLE

autour de ses recherches et de son livre
*Les Astronautes du dedans,
l'assemblage californien 1950-1970*
(Mamco/Presses du réel).

Avec Valérie Mavridorakis, historienne de l'art &
Arnaud Zohou, essayiste.

17H PROGRAMME CINÉMATOGRAPHIQUE ASSEMBLAGISTE 16mm / 79 min.

RODIA ESTUDIANTINA

de **LARRY JORDAN**

1963 / USA / film 16mm couleurs / sonore / 4 min.

Simon Rodia, un immigré italien ouvrier dans le bâtiment installé à Los Angeles, a construit les 17 tours Watts, dont la plus haute culmine à 30 mètres. Le facteur Cheval avait-il un frère ?

ALLURES

de **JORDAN BELSON**

1961 / USA / film 16mm couleurs / sonore / 7 min.

Si les ordinateurs prenaient de la drogue, ils nous livreraient des films comme celui-ci.

Du cinéma cosmique par le directeur visuel des *Vortex concerts* du *Morrison Planetarium* de San Francisco.

DUO CONCERTANTES

de **LARRY JORDAN**

1964 / USA / 16mm NB / sonore / 9 min.

Un film d'animation qui peut être présenté à tout le monde, jeunes et vieux ; alchimie et théâtre de l'esprit, il joue avec toute l'iconographie bannie de l'art du XX^e siècle.

MASS FOR THE DAKOTA SIOUX

de **BRUCE BAILLIE**

1964 / USA / film 16mm N&B / sonore / 24 min.

« *Aucune chance de vivre pour moi, Mère, tu peux tout aussi bien pleurer.* » Sitting Bull, chef Sioux Hukpapa.

Et puis un motard traverse le San Francisco Bridge accompagné par un chant grégorien. Et puis le tube cathodique s'emballa...



THE END

de **CHRISTOPHER MACLAINE**

1953 / USA / film 16mm N&B et couleurs / sonore / 35 min.

L'histoire de six de personnes au dernier jour de leur vie. Premier film *Beat* ?

« *Toutes les idées sortent à la hâte, disait MacLaîne, comme mettre des tomates dans une passoire.* »



20H

FINDS OF THE FORTENIGHT +

de **LARRY JORDAN**

1980 / USA / film 16mm N&B / silencieux / 9 min.

Une série de titres surréalistes alternent avec des éléments découpés et animés. Jordan appuie à fond sur l'accélérateur.

EASY RIDER

de **DENNIS HOPPER**

16mm (film original filmé en 16mm et 35mm) / 1969 / USA / sonore / VOSTFR / 94 min.

lumières : Laslo Kovacs
production : l'American Express de Peter Fonda

avec Dennis Hopper, Jack Nicholson, Phil Spector et Peter Fonda.

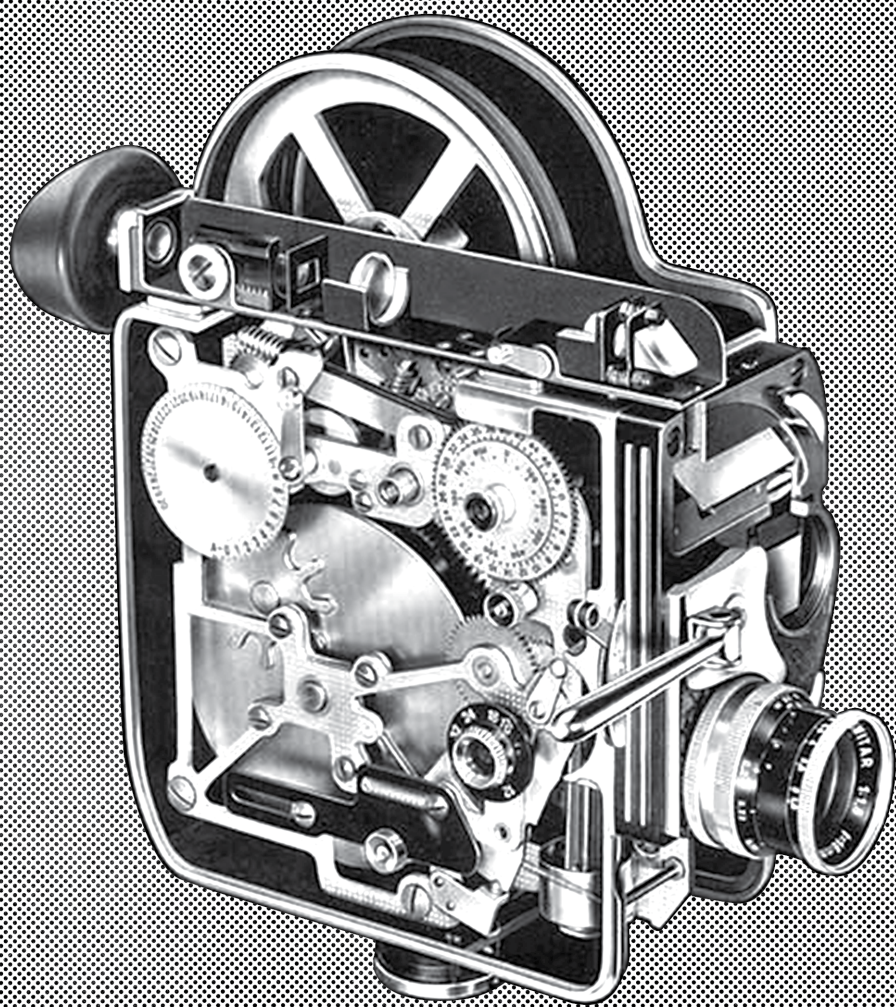
Après un dernier *deal*, deux *choppers* quittent l'aéroport de L.A. et file vers l'Est. De rencontre en rencontre, ils s'enfoncent dans l'envers du décor...

Naissance du *Nouvel Hollywood* ? L'Amérique sent la marijuana à plein nez.

Grand échalas intemporel et distingué, Peter nous a quitté et nous sommes tristes. Hopper avait terminé sa vie en votant Républicain. Nicholson reste terré dans sa maison du 12850, Mulholland Drive qu'il acheta le 10 juillet 1969.



Beauty of the
autumn in
New York



BOLEX